

paraître en 1825. Le travail de Micu constitue le premier dictionnaire polyglotte qui, à côté des correspondants dans d'autres langues, comprend aussi des définitions des mots-titre roumains. Même si la dimension explicative du dictionnaire est plutôt incidentelle, elle doit être retenue pour la nouveauté qu'elle apporte dans l'histoire de la lexicographie roumaine. Huit ans après la disparition de Samuil Micu, les «héritiers» du savant transylvain réimpriment «Înștiințarea» [La notification] publiée par l'imprimerie de l'Université de Buda, avec la mention que le dictionnaire de Micu a souffert une série de finissages de la part de Vasile Codoși. Il commençait ainsi la longue transformation de l'ouvrage, qui allait mener, 11 ans après, à la parution du *Dictionnaire de Buda*. Même si la version de Micu est inférieure au *Dictionnaire de Buda*, il y a encore des spécialistes qui lui attribuent de manière intégrale la paternité du travail de 1825.

Vers 1802, un autre transylvain, Ștefan Crișan, ancien professeur aux collèges réformés de Cluj et Târgu Mureș, avait prêté pour être imprimé un *Dictionnaire roumain–latin–hongrois*. Découvrant le travail similaire de Samuil Micu, Crișan retire son dictionnaire de l'imprimerie. Le manuscrit du dictionnaire de Crișan est apporté par Gh. Asachi à Iași, où il se trouve de nos jours encore. Le travail compte plus de 10000 mots-titre et manifeste les mêmes tendances puristes évidentes de l'époque. Par rapport au travail de Micu, *Le dictionnaire* de Crișan comprend aussi une série d'observations étymologiques, les premières de ce genre dans l'histoire de la lexicographie roumaine.

Un autre dictionnaire polyglotte de cette période appartient à Gh. Șincai. Il s'agit du *Vocabularium pertinens ad tria regna naturae*, rédigé vers 1808–1810. L'auteur vise à intégrer la terminologie générale des sciences de la nature, les 427 termes du vocabulaire désignant des noms de plantes, d'animaux et de minérales, dans les langues latine–roumaine–hongroise–allemande et roumaine–latine–hongroise–allemande. Pour réaliser l'inventaire des termes, l'auteur a valorisé les sources allemandes. Les termes roumains utilisés ont, pour la plupart d'entre eux, un caractère populaire, Șincai montrant une réticence envers la terminologie livresque, néologique. Même s'il n'a pas été envoyé à l'imprimerie, l'ouvrage a été valorisé pour achever le *Dictionnaire de Buda*.

Le dernier travail lexicographique multilingue paru avant le *Dictionnaire de Buda* est *Dicționar rumanesc, lateinesc și unguuresc* [Le Dictionnaire roumain, latin et hongrois], en deux volumes, réalisés par l'initiative d'Ioan Bobb et imprimé à Cluj entre les années 1822 et 1823. C'est le premier ouvrage lexicographique de grandes proportions imprimé, qui comprend environ 11000 mots. La liste de mots comprend de nombreux noms propres, des mots latins et des termes régionaux d'origine hongroise. Les unités phraséologiques, fréquentes dans le travail, figurent comme des articles indépendants, après le mot-titre important, sans être incluses dans le corpus qui traite le mot. Pour certains mots, peu usuels, l'auteur indique de brèves définitions ou des correspondances synonymiques (ex. *armentariu*: „pastoriu e vite” [berger d'animaux]; *ager*: „iute, grabnic, străduitoriu” [rapide, agile]). Le dictionnaire est entière-

ment imprimé avec des caractères latins, et la forme des mots roumains est généralement latinisée et étymologiste. Le travail ouvre la vague du purisme extrême, par l'isolation, dans une annexe de la fin du IIe volume, des mots populaires roumains d'origine non-latine. L'auteur a utilisé, dans l'élaboration du dictionnaire, trois sources lexicographiques hongroises: la source principale est constituée par le *Dictionnaire* de Fr. Páriz Pápai, dans l'édition de 1708, et les deux autres sources secondaires sont le *Dictionnaire* de A. Molnár et celui de I. Márton (Seche 1966). L'ouvrage d'Ioan Bobb se prouve être inférieur, de point de vue de la réalisation, au *Dictionnaire de Buda*.

5. Le début de la lexicographie roumaine moderne

Le dictionnaire de Buda, qui a marqué le début de la lexicographie roumaine moderne, a paru en 1825, à l'Imprimerie de l'Université de Buda, sous le titre original, *Lesicon românesc–latinesc–unguresc–nemțesc, care de mai mulți autori, în cursul a trideci și mai multor ani s-au lucrat seu: Lexicon valachico–latino–hungarico–germanicum quod a pluribus auctoribus decursu triginta et amplius annorum elaboratum* [Dictionnaire roumain–latin–hongrois–allemand, auquel plusieurs auteurs, au long de plus de trente ans, ont travaillé]. Dictionnaire polyglotte en quatre langues, le *Dictionnaire de Buda* représente le premier dictionnaire explicatif et étymologique de la langue roumaine qui est sorti de l'imprimerie. L'élaboration du *Dictionnaire de Buda* a été un processus de longue durée, qui s'est réalisée dans plusieurs étapes. La première étape vise l'activité lexicographique de l'érudite Samuil Micu-Klein, reviseur et correcteur des livres roumains à l'Imprimerie de Buda. Le 10 mars 1801, Micu achève la rédaction d'un dictionnaire bilingue: *Dictionarium valachico-latinum* [Dictionnaire valaque–latin]. Deux ans après, l'auteur se propose de transformer le travail dans un dictionnaire polyglotte, en quatre langues, ajoutant les langues allemande et hongroise. Pour cela, Micu fait appel à l'aide de deux spécialistes: le professeur I. Molnar-Halitzki pour l'allemand, respectivement Virág Benedek, pour le hongrois. En 1805, le dictionnaire polyglotte est achevé, cet ouvrage étant considéré comme la première variante du *Dictionnaire de Buda*, qui allait être imprimé en 1825. À la demande du directeur des écoles de Timișoara, Samuil Micu-Klein ajoute à l'ouvrage les correspondants en lettres latines des mots roumains (rédigés dans la première variante avec des caractères cyrilliques). Le travail est donné à l'Imprimerie de l'Université de Buda qui, au début de l'année 1806, annonce l'impression de deux travaux lexicographiques constitués par Micu-Klein: *Dictionarium latino–valachico–germanico–hungaricum* [Dictionnaire latin–valaque–allemand–hongrois] et *Dictionarium valachico–latino–germanico–hungaricum* [Dictionnaire valaque–latin–allemand–hongrois]. Il s'agit, en réalité, du même ouvrage, seulement l'ordre des langues composantes est modifié. Après la mort de Micu, l'imprimerie de l'Université de Buda confie le travail d'achèvement du dictionnaire à Vasile Coloși, le curé de la paroisse de Săcărîmb. Celui-ci avait donné lui-même à l'imprimerie, vers 1805, un *Dictionnaire roumain–latin–hongrois–*

allemand en vue de l'impression. Coloși unit les deux dictionnaires, en changeant l'ordre des deux dernières langues du travail de Micu. Fragments de la rédaction de Coloși, découverts dans l'église épiscopale d'Oradea, montrent que l'auteur a profondément modifié la version de Micu. La version de 1810 est amplifiée, et certains des articles rédigés par Coloși restent les mêmes jusqu'à l'édition imprimée du *Dictionnaire de Buda*. Après la mort de Coloși, la suite du travail est reprise, en 1815, par le chanoine d'Oradea Ioan Corneli. Avec le soutien financier de Samuil Vulcan, Corneli part à Buda, où il révisé et amplifie le dictionnaire à partir de la lettre *I*, ajoutant de nombreux termes technico-scientifiques. À partir des fragments, les lexicographes ont reconstitué la contribution de Corneli au dictionnaire: les articles rédigés par celui-ci sont beaucoup plus étendus que dans le *Dictionnaire de Buda*, les définitions étant parfois interminables. La nouveauté que Corneli apporte vise les indications étymologiques, qui détiennent un pourcentage plus important dans sa version que dans la forme finale du *Dictionnaire*. Corneli est obligé de rentrer dans le pays et en 1820 la révision de l'ouvrage est confiée à Petru Maior. Même s'il a peu travaillé au dictionnaire, car il s'est éteint en 1821, la contribution de Maior est extrêmement consistante, surtout en ce qui concerne l'achèvement des étymologies. La révision et l'achèvement du vaste travail ont été réalisés par le prêtre Ioan Teodorovici et par son frère, Alexandru Teodori, docteur en médecine et philosophie (Pricop et al. 2017: 104-106).

Dictionnaire polyglotte, en quatre langues, *Le Dictionnaire de Buda* représente le premier dictionnaire explicatif et étymologique de la langue roumaine qui a été imprimé. Presque tous les mots du dictionnaire présentent de brèves indications sémantiques (périphrases ou synonymes), cet aspect offrant au travail un caractère explicatif. Par rapport à la version de Micu-Klein, la forme finale du *Dictionnaire de Buda* comprend aussi des informations grammaticales: chaque mot-titre est encadré dans la catégorie morphologique correspondante, on atteste le pluriel des noms et des adjectifs, l'infinitif long et le participe des verbes. Les mots polysémantiques sont groupés par sens, à différence de la version de Micu-Klein qui concentrait les nuances sémantiques dans une énumération unique. Les sens des mots sont présentés en diachronie, du sens étymologique à ceux récents. La valeur du dictionnaire accroît aussi par le grand nombre d'expressions comprises dans la structure des articles, accompagnées souvent par des définitions. La tendance puriste des auteurs est reflétée par l'indication de manière systématique de l'étymon pour les mots d'origine latine et par le contournement des indications étymologiques pour les mots non-latins.

«La graphie des mots-titre était ainsi destinée non seulement à identifier l'origine latine de beaucoup de mots (les termes ayant d'autres origines étaient écrits de manière normale, analogique), mais aussi de faciliter l'unification formelle de notre langue de culture» (Chivu 2012: 50).

Malgré les exagérations puristes qu'il reflète, *Le dictionnaire de Buda* contient plus de mille étymologies latines restées valables jusqu'à nos jours, contribuant

énormément au développement de l'étymologie roumaine (Seche 1966). L'influence du *Dictionnaire de Buda* sur la lexicographie roumaine a été énorme, presque tous les dictionnaires du XIXe siècle se sont rapportés à celui-ci comme à un étalon. Le prestige de l'ouvrage a conduit à la propagation du courant latin dans la plupart des travaux lexicographiques de la Valachie et de la Moldavie, jusqu'après 1870.

Au niveau de la macrostructure, *Le Dictionnaire de Buda* est organisé de la sorte: *Cuvânt către cititori* [Mot pour les lecteurs] (en latin et en roumain — avec alphabet latin et cyrillique, p. 3-8), *Prefața la Ortografie* [Préface pour l'Orthographe] (en latin, p. III-VIII), *Ortografia lui P. Maior* [L'Orthographe de P. Maior] (en latin, p. 1-53 p.), *Dialogul pentru începutul limbii române* [Dialogue pour le début de la langue roumaine] (en roumain, avec alphabet latin et cyrillique, p. 54-102), *Extrasul cu regulile de pronunțare* [Extrait avec les règles de prononciation] (p.103) et *Dictionarul propriu-zis* [Le dictionnaire proprement-dit] (p. 1-771). Le dictionnaire proprement-dit, étendu sur 771 pages, expose par ordre alphabétique les unités lexicales du vocabulaire général de la langue roumaine au début du XIXe siècle, et la présentation des correspondances dans les langues composantes (latin, hongrois, allemand) se réalise de manière groupée, dans le corpus des articles. L'inventaire des entrées comprend de nombreux syntagmes, noms propres, diminutifs, appellations populaires, instruments grammaticaux du type des prépositions et conjonctions, interjections et éléments d'argot. Au niveau de la microstructure, les articles du *Dictionnaire* sont organisés ainsi: mot en roumain (à initiale majuscule, orthographié avec alphabet latin), suivi des informations grammaticales, mot-titre orthographié avec alphabet cyrillique, définition en langue roumaine suivie des correspondants en latin, hongrois et allemand, selon le modèle:

Ispravnicu [gestionnaire], *m. pl. ci. ..., ci/, subst. 1*) cui sê incredințeze purtare de grije a quâruiua lucru [à qui on confie le soin d'une chose]: *actor, curator, administrator*: gomdviselō, elintézō: der Anstalter, Verrichter, Besorger, Verwalter. 2) Capitanulu séu maimarele quaruiva țenutu, mai in Țerile românești [Capitaine ou le chef d'une région dans les Pays Roumains]: *Praefectus circuli, Inspector districtus*: kapitánya egy kerületnek, vagy járásnak: der Kreișhauptmann, Kreișamtman.
Taină [secret], *f. pl. i...., subst. 1*) adeq. lucru ascunsu, misteriu [chose cachée, mystère]: *mysterium, res occulta, arcana*: titok: daș Geheimniß, die Heimlichkeit. — in taină [en secret]: *adv. clam, occulta, arcane, tecte*. titkon: heimlich, in Geheim. — de taină: *adj. arcanus, secretus, occultus*: titkos: heimlich, geheim. 2) a Biséricii [sacrement]: *Sacramentum*: Szentség: daș Sacrament.

Le dictionnaire comprend une section introductive généreuse, de 103 pages, qui inclut des informations concernant l'histoire de la démarche lexicogra-

phique, les contributions des auteurs et leur conception concernant l'origine et le développement de la langue roumaine. Les textes qui sont en préface du dictionnaire exposent et justifient les intentions lexicographiques des auteurs. La manière de sélection et d'organisation du matériel lexical relève les tendances puristes de ceux-ci, d'éliminer les éléments considérés étrangers de l'origine et de l'esprit de la langue roumaine, fait reflété dans la pratique de l'indication systématique de l'étymon pour les mots d'origine latine et le contournement des indications étymologiques dans le cas des mots non-latins. Le caractère non-systématique du travail est généré, d'une part, par le grand nombre des auteurs qui ont contribué à la rédaction, et, d'autre part, par la longue période d'élaboration. L'hétérogénéité du dictionnaire est réfléchi par les fluctuations de traitement des articles, par la manière dans laquelle l'information est structurée et par la présence dans l'ouvrage de plusieurs systèmes orthographiques qui rendent la lecture difficile.

Dans une époque où la lexicographie roumaine était très faiblement représentée, *Lexicon valachico-latino-hungarico-germanicum* [Le dictionnaire valaque-latin-hongrois-allemand] impressionne par: le nombre des entrées, le caractère encyclopédique des articles, la riche illustration des relations syntagmatiques et paradigmatisques que les mots-titre comportent, les informations étymologiques offertes, les affinités établies entre les langues romanes comprises dans le dictionnaire, la manière de traiter l'inventaire des entrées. L'ouvrage reflète les pratiques lexicographiques de l'époque, portant l'empreinte du temps et de l'espace où il a été créé. Malgré les exagérations puristes qu'il reflète, le dictionnaire s'élève au niveau des travaux lexicographiques étrangers, l'influence de l'ouvrage sur la lexicographie roumaine étant énorme: presque tous les dictionnaires du XIXe siècle se rapportent à celui-ci comme à un étalon.

Le Dictionnaire de Buda peut être consulté de nos jours en format digital aussi, grâce à une équipe de chercheurs conduite par Maria Aldea. L'édition corrigée et adaptée électroniquement pour la consultation en ligne du Dictionnaire de Buda reproduit le texte du volume imprimé en 1825, à l'imprimerie de Buda. En plus, l'édition électronique inclut: les traductions en roumain pour la Préface pour l'Orthographe et l'Orthographe de Petru Maior, un indice des mots des dialectes transdanubiens, de l'italien, français, espagnol et grec, un indice des proverbes et des auteurs/ œuvres cités et un inventaire des mots qui regroupe les mots-titre, les doublets graphiques et lexicaux des mots-titre et les mots-titre des entrées secondaires.

6. Conclusions

Corrélée avec le paysage de la lexicographie internationale, la lexicographie roumaine multilingue enregistre à son tour deux prototypes: le dictionnaire polyglotte, qui établit l'inventaire des entrées à partir du vocabulaire général de la langue, et le dictionnaire de spécialité ou terminologique multilingue, qui traite les terminologies correspondant à certains domaines scientifiques et tech-

niques particuliers. Entre les deux catégories de travaux lexicographiques il n'y a pas de limites fermes, la pratique lexicographique mettant en évidence, surtout dans l'étape de début, des contaminations, des immixtions de certaines préoccupations de terminologie dans le cadre des dictionnaires polyglottes.

Une grande partie des initiatives lexicographiques se sont arrêtées au stade de projet, mais elles restent importantes pour l'histoire de la lexicographie roumaine, par les objectifs et les conceptions lexicographiques exposés par leurs initiateurs. L'appel à des sources indirectes a cependant permis la découverte de certains traits spécifiques à la lexicographie slave-roumaine dans les premiers siècles: le manque de tout appareil scientifique, la limitation à de simples registres multilingues, où l'on indique les équivalences dans les autres langues pour le correspondant de la langue roumaine, le caractère hétérogène des inventaires des entrées, l'absence de certains critères lexicographiques pour organiser le matériel lexical, les tendances puristes présentes dans la création des listes de termes et des indications étymologiques sommaires sont quelques-unes des caractéristiques que les ouvrages lexicographiques roumains parus jusqu'à la fin du XVIIIe siècle relèvent.

La lexicographie roumaine ancienne s'est rapportée aux traditions lexicographiques de prestige (comme celle slavonne), et les ressorts pragmatiques de la parution des premiers projets lexicographiques sont étroitement liés aux besoins de compréhension des textes religieux qui circulaient, en slavonne ou en traduction. Les premiers projets lexicographiques appartiennent à des érudits conscients de l'utilité de ces instruments et dont la vision lexicographique porte l'empreinte des influences culturelles de l'époque. Les glossaires comprenaient, d'habitude, des termes usuels, nécessaires à parcourir les textes bibliques et liturgiques, et ils étaient destinés aux gens des églises et aux traducteurs, assurant la fidélité de ceux-ci envers la lettre du texte religieux, considéré saint. Sans avoir à la base la conception rigoureuse, scientifique, d'une école lexicographique, les premiers dictionnaires roumains s'avèrent être hétérogènes tant en ce qui concerne le matériel lexical inventorié, comme du point de vue de la manière de traitement lexicographique. Reflétant le degré de développement de la langue roumaine à l'époque et les tendances puristes partagées par certains auteurs, les premiers projets lexicographiques créent les prémisses pour le développement de la lexicographie roumaine moderne.

Dans les conditions où l'accès à certains travaux lexicographiques est limité à cause de plusieurs raisons, une série de projets de recherche qui favorisent l'accès au format numérique des travaux lexicographiques de référence pour l'espace roumain contribuent non seulement à l'alignement aux tendances de la lexicographie européenne moderne, mais aussi au développement des études metalexigraphiques, par les instruments de travail qu'ils mettent à portée de la main des chercheurs. Des exemples en ce sens sont offerts par les projets *Lexiconul de la Buda (1825). Ediție emendată și prelucrată electronic pentru consultare on-line* [Le dictionnaire de Buda (1825). Edition émondée et transposée en format numérique pour l'étude en ligne] et *Primele dicționare bilingve românești (secolul al XVII-*

lea). *Corpus digital prelucrat și aliniat (eRomLex)* [Les premiers dictionnaires bilingues roumains (le XVIIe siècle). *Corpus numérique transformé et aligné (eRomLex).*]

Remerciement

Le présent article s'appuie sur les résultats d'un projet de recherche qui a visé l'élaboration d'une bibliographie analytique et critique de la lexicographie polyglotte roumaine du XVIIe au XXIe siècle. À partir d'un corpus composé de catalogues et bibliographies représentatifs pour le livre roumain, on a créé une liste d'environ 450 titres qui couvre la période comprise entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XXIe siècle (Pricop et al. 2017).

Références

Dictionnaires

- Antal, Veszelski.** 1798. *A növény-planták országából való erdei és mezei gyűjtemény, vagy-is fa- és fűszer könyv* [O colecție din lumea plantelor de câmp și de pădure adică o carte a arborilor și plantelor]. Pest.
- Benkő, József.** 1783. *Nomina vegetabilium* [Glosarul latin-maghiaro-român]. *Magyar könyv-ház. Vol. II:* 405-432. Pozsony: Landerer Mihály.
- Cavallioti, Theodor.** 1770. [Vocabular grec-aromân-albanez]. *Protopeiria* [Prima învățătură]. Veneția.
- Crișan (Körösi), Ștefan.** 1803. *Covventario românesc-latenesc-unguresc* [Dicționarul lui Körözi literaturor român din Wasarhely], [Lexicon român-latin-maghiar], [f.e.], [f.l.].
- Ianovici, Nicolae.** 1821. *Diccionariu tru cince limbe: ellinescu, grecescu, rumanescu, nemcescu shii (=și) madsarescu* [Lexiconul elin-grec modern-aromân-german-maghiar], 1821 (ms. BAR, cota 1822).
- Iorgovici, Paul.** 1800. [Dicționar în patru limbi (român-german-francez-latin)]. [f.l.], [1800].
- Kräutner, Samuel.** 1793. Nachtrag zu des Herrn Profisor Sigerus Verzeichniss wildwachsender Siebenbürgischer offizineller Pflanzen. *Siebenbürgische Quartalschrift, Heft IV, Hermannstadt:* 351-356.
- Leonhard, Daniel Joseph.** 1818. [Vocabular german-saxon-maghiar-român]. *Lehrbuch zur Beförderung der Kenntniß von Siebenbürgen*. Hermannstadt.
- Micu-Klein, Samuil.** 1805. *Dictionarium latino-valachico-germanico-hungaricum/Dictionarium valachico-latino-germanico-hungaricum*. Buda: Types et Sumtibus Typogr. Regiae Univ. Hungaricae.
- Moscopoleanul, Daniil.** 1764. *Lexicon tetraglosson. Învățătură introducătoare*. Moschopolis.
- Neustädter, Mih.** 1795. *Consignatio specifica omnium Plantarum quae in Magno hocce Principatu sponte sua crescunt. Opinio deputationis regnicolaris systematicae in Cameralibus ordinatae circa promotionem agriculturae, manufacturarum comerciiue transilvanici depromta*. Cluj.
- Praedetis, Aurelius Antoninus.** 1793. *Dictionarii trium lingvarum germano-latina et daco-romana* (ms. autograf din 1793; Biblioteca Academiei Române, Filiala Cluj, cota 457-459).
- Sigerus, Petrus.** 1791. *Verzeichniss der in Siebenbürgen wildwachsenden offziellen Pflanzen*. *Siebenbürgische Quartalschrift, Heft III, Hermannstadt:* 315-316.
- Șincai, Gh.** 1810. *Vocabularium pertinens ad tria regna naturae*, 1808-1810, (ms. nr. 482, BAR Cluj).
- *** 1687-1701. *Dicționarul român-latin-maghiar* [Dicționarul marsilian], (ms. 116, colecția Marsigli, Biblioteca Universității Regale din Bologna).

- *** 1800. [*Dicționar francez–grec–român*], [f.l.], [1800] (ms. Biblioteca lui Gh. A. Sturza, Miclăușani), reprodus de Nicolae Iorga. *Revista istorică* VII, 1921: 106-112.
- *** 1822–1823. *Dicționarul rumanesc, latinesc și unghuresc*. Dein orenduiala excelenții sale Preosfințitului Ioan Bobb, vlădicul Fagărașului asediat și cu venitu cassi clerului typărit în doao tomuri, Cluj, cu Tipariul Tipografii Colegiului Reformatilor, prin Stephan Török, I: A–L, 1822; II: M–Z.
- *** 1825. *Lesicon românesc–latinesc–unguresc–nemțesc, care de mai mulți autori, în cursul a trideci și mai multor ani s-au lucrat seu: Lexicon valachico-latino-hungarico-germanicum quod a pluribus auctoribus decursu triginta et amplius annorum elaboratum est*. Budae: Typis et Sumtibus Typographiae Regiae Universitatis Hungaricae [Bibliografia DLR = LB].
- *** 1930. *Il Lexicon Marsilianum. Dizionario latino–rumeno–ungherese del sec. XVII*. Studio filologico e testo de Dr. Carlo Tagliavini. București: Cultura Națională.

Littérature secondaire

- Brown, Keith (Éd.)**. 2006. *Encyclopedia of Language & Linguistics*. Deuxième édition. Oxford: Elsevier.
- Chivu, Gheorghe**. 2012. *Lexiconul de la Buda*, primul dicționar modern al limbii române. *Analele Universității „Alexandru Ioan Cuza” din Iași Secțiunea III*. *Lingvistică* LVIII: 45-56.
- Coman, Lupu**. 1999. *Lexicografia românească în procesul de occidentalizare latino–romanică a limbii române moderne (1780–1860)*. București: Logos.
- Delisle, Jean et Judith Woodsworth (Éds.)**. 1995. *Translators through History*. Amsterdam: John Benjamins.
- Gînsac, Ana-Maria et Mădălina Ungureanu**. 2018. La lexicographie slavonne-roumaine au XVIIe siècle. Adaptations roumaines d'après le *Leksikon slavenorosskij* de Pamvo Berynda. *Zeitschrift für romanische Philologie* 134(3): 845-876.
- Guérard, Françoise**. 2015. *Le dictionnaire, miroir du monde, mémoire des hommes*. Paris: Honoré Champion Éditeur.
- Kelemen, B.** 1962. Începuturile lexicografiei Românești. *Cercetări de lingvistică* VII(1): 89-92.
- Pricop, A. (Coord.) et al.** 2017. *Lexicografia poliglotă în secolele al XVII-lea–al XXI-lea: liste, vocabulare, glosare, dicționare, lexicoane, tezaure care conțin limba română*. *Bibliografie*. Iași: Editura Universității 'Alexandru Ioan Cuza' din Iași.
- Seche, M.** 1966, 1969. *Schiță de istorie a lexicografiei române* [Brief History of the Romanian Lexicography]. (2 vol.). București: Editura Științifică.
- Strungaru, Diomid**. 1966. Începuturile lexicografiei române. *Romanoslavica* XIII: 141-158.

Projets de recherche

- Lexiconul de la Buda (1825)*. Ediție emendată și prelucrată electronic pentru consultare on-line [Le dictionnaire de Buda (1825). Edition émendée et transposée en format numérique pour l'étude en ligne]. <https://www.bcucuj.ro/lexiconuldelabuda/site/login.php>.
- Primele dicționare bilingve românești (secolul al XVII-lea)*. *Corpus digital prelucrat și aliniat (eRomLex)* [Les premiers dictionnaires bilingues roumains (le XVIIe siècle). *Corpus numérique transformé et aligné (eRomLex)*]. <http://www.scriptadacoromanica.ro/bin/view/eRomLex/>.